

Zeitschrift:	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
Herausgeber:	Comité central de la Croix-Rouge
Band:	13 (1905)
Heft:	1
Rubrik:	Communications officielles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du blessé soit à domicile, soit à la polyclinique, soit à l'hôpital. A qui incombe ce service pour toute la ville de Genève, on peut même dire pour tout le canton? A deux voitures remisées l'une près de l'Hôpital Cantonal, l'autre près de l'Hospice du Prieuré. Soit d'une pharmacie soit d'un poste on téléphone pour un de ces véhicules, qui on le comprend aisément ne sont pas toujours à disposition, étant obligés de transporter les malades entrant dans ces deux établissements en outre des victimes d'accidents sur la voie publique. Le blessé est donc ainsi obligé d'attendre suivant les cas très longtemps avant d'être assuré et des soins que comporte son état et d'un transport dans un établissement hospitalier.

Les municipalités des principales agglomérations urbaines ont depuis longtemps cherché à organiser un service de secours qui doit avant tout être un service de prompt secours.

La ville de New-York organisa un service vers 1860. En voici les lignes principales.

Les ambulances sont placées dans tous les hôpitaux urbains où deux médecins sont en permanence, prêts à partir à toute réquisition.

1^o Quand il n'y a pas urgence extrême, quand le blessé a pu être transporté dans un poste, l'officier de police demande l'ambulance.

2^o Quand le blessé est intransportable, n'importe que le passant demande l'ambulance en signalant l'accident par l'intermédiaire de postes d'alarme placés sur la voie publique. A l'hôpital les chevaux sont harnachés, prêts à partir, et la voiture peut sortir une minute après avoir été requise, emportant un des médecins

attachés à ce service. Les voitures sont de la forme dite tapissière à un cheval; à l'intérieur se trouvent un brancard avec matelas oreiller, couvertures et une caisse de médicaments. Pendant cinq ans le nombre des secours a dépassé 12,250.

Voici l'état des dépenses des Ambulances de l'Hôpital Bellevue.

Cinq Ambulances ayant coûté fr.	18,750
3 chevaux (achat)	3,750
3 cochers (par an)	15,000
Harnais (par an)	15,000
Nourriture 2 chirurgiens par an	15,000
1 garçon d'écurie	12,500
1 employé télégraphique	6,250
3 chevaux (nourriture)	7,500
Réparation voiture	7,500
Ferrage des chevaux	4,500
Frais d'achats de médicaments	2,500

fr. 158,250

Déduction faite du prix d'achat des voitures et chevaux chaque Ambulance coûte par an 9,050 fr.

Dr J. BRAUN.

(A suivre.)

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

S. M. S. S.

Le Comité Central aux Sections:
Chers camarades!

Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer la fondation d'une nouvelle section, la première de langue italienne. Les statuts de la section de Lugano ont été approuvés; elle compte déjà 15 membres et sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Reali s'est mise activement au travail, comme nous avons pu nous en rendre compte par les listes de présence. Nous souhaitons la plus

cordiale bienvenue aux camarades de Lugano.

Nous avons en outre le plaisir de vous apprendre que la section de Neuchâtel, qui jusqu'à présent n'avait pas eu beaucoup d'activité, s'est mise résolument au travail sous la protection de M. le lieutenant-colonel de Montmollin, médecin de division de la II^e division. Elle est présidée par M. Ch. Hunkeler. Nous profitons de cette occasion pour vous adresser, chers camarades, nos meilleurs vœux pour l'année 1905.

Au nom du Comité Central:

Le Président, Le Secrétaire,
P. DELACRAUSAZ. A. TESTAZ.

EXERCICE AU CHALET A GOBET

Pour le dimanche 3 juillet dernier la section de Lausanne de la Société Militaire Sanitaire Suisse avait organisé une course-exercice en campagne avec le Châlet-à-Gobet comme lieu d'exercice. Une supposition était la suivante: «Une maison s'est effondrée aux abords immédiats de l'Auberge du Châlet-à-Gobet. Il s'agit de prêter notre concours pour les premiers soins à donner aux blessés et de leur transport du lieu du sinistre avec des brancards sur l'Auberge du Châlet et de là sur l'Hôpital par le moyen de chars réquisitionnés ou par le chemin de fer du Lausanne-Moudon.»

Le rendez-vous était fixé à 5 h. 1/4 du matin à La Sallaz, ceci afin de faire route avec les jeunes gens du cours préparatoire militaire qui se rendaient également au Châlet ce même jour pour un tir. Malheureusement à l'heure fixée le nombre des membres participants n'était pas

grand. Il était tôt, il est vrai, et c'était, il faut le dire, la première course que la section de Lausanne organisait depuis 4 ans d'existence. Enfin vers les 7 et 8 heures, 4 autres membres se joignirent à nous pour mener à chef les préparatifs relatifs à l'exercice que nous nous proposions.

M. le Dr Nicod a bien voulu nous prêter son concours pour la critique. Celle-ci a lieu après que le chef de la course eut procédé à la distribution des fiches portant une désignation quelconque de blessures. Ces fiches sont distribuées à sept jeunes gens du cours préparatoire militaire qui avaient été mis à notre disposition comme sujets blessés et ensuite chacun de nous effectue le travail qui lui incombaient sous la direction de notre membre Wytténbach, sergent. Le tout s'effectue comme le prévoyait le programme.

La journée était belle de même que la course. Tout faisait prévoir une entière réussite de notre programme et une participation nombreuse de membres. Malheureusement, il n'en a pas été le cas pour cette dernière qui a justement beaucoup laissé à désirer. Il est fort regrettable de toujours constater le peu d'intérêt que portent nos *membres*, les jeunes surtout. (N'est-ce qu'à Lausanne?) Toutefois nous ne nous désespérons pas, car nous persévérons avec l'espoir que le nouveau projet militaire relatif à notre corps sera adopté et que de ce fait les jeunes prendront à cœur le but que nous poursuivons.

A titre de renseignement: Une course presque semblable, mais à Palézieux, s'organise pour le courant du mois de septembre prochain entre les sections de Vevey, Fribourg et Lausanne avec le